

velle de la délivrance prochaine de M. de Bulgakow , ministre de Russie , en s'attribuant chacun séparément le mérite de la résolution , que la Porte avoit prise à cet égard , ce prisonnier d'état se trouve encore aujourd'hui aux sept-tours. Quoiqu'on ne sache pas avec certitude les motifs , qui ont déterminé le ministère Ottoman à changer de sentimens sur la relaxation de M. de Bulgakow , il n'est pas hors de vraisemblance , comme l'assurent quelques interpretes , qui ont des relations avec les membres du divan , que c'est précisément le langage de ceux qui s'attribuoient tant de crédit , qui retient encore pour quelque tems M. de Bulgakow dans sa prison. Cependant ce délai ne laisse pas d'influer sur la santé de ce ministre , auquel il est d'autant plus sensible , que son espoir de respirer bientôt un air plus libre paroïssoit mieux fondé.

Deux sujets Autrichiens qui sont ici , furent très-maltraités il y a quelque tems par le bas peuple : l'ambassadeur de France , qui depuis le départ du baron de Herbert a pris les Allemands sous sa protection , en fit ses plaintes au caïmacan , lieutenant du grand-vizir. Celui-ci parvint à découvrir 6 des principaux auteurs de ces excès ; il les envoya sur le champ à l'ambassadeur , en le priant d'en disposer comme il le jugeroit à propos. Le ministre se contenta de leur reprocher vivement la déloyauté de leur conduite & les renvoya au caïmacan. *J'en aurois agi de même si j'étois ambassadeur*, dit le caïmacan , *maintenant il est de mon devoir de faire ce que M. le ministre feroit s'il étoit à ma place.* Il condamna aussi-tôt les coupas-